

Article 5 : « Je crois en l'Esprit-Saint »

CEC 691-701

2. Le nom, les appellations et les symboles de l'Esprit-Saint

Dans l'étude des noms de cette troisième personne, nous suivrons l'ordre de l'hymne de Raban Maur : *Veni Creator*.

1. Esprit

L'Esprit-Saint est désigné sous ce titre car Dieu est Esprit.

2. Paraclet

Ce titre signifie : *avocat, défenseur*. En araméen et en grec, il désigne effectivement celui qui parle à la place du client accusé. Le Christ l'emploie pour la première fois dans les discours après la Cène, dans l'Évangile selon saint Jean, où il annonce son départ, et le rôle du Saint-Esprit après sa remontée auprès du Père : il parlera en son nom, enseignera les disciples, leur rappellera l'enseignement de Jésus¹.

3. Don

Pour certains Pères de l'Église, le nom propre de l'Esprit-Saint est don car il est l'origine de tous les autres dons (grâces, charismes, dons proprement dits *du Saint-Esprit*).

4. Amour

Pour les Grecs, le Saint-Esprit est un terme : il procède du Père par le Fils et se trouve ainsi au bout d'un diagramme en ligne droite.

Pour saint Augustin, le Saint-Esprit procède comme l'amour. Il est le lien entre les personnes divines.

Leur commun Esprit ? Qu'est-ce à dire ? Leur unité ? Leur sainteté, leur charité ? Leur communion substantielle, leur amitié ? Oui, leur mutuelle charité, l'amour du Père pour le Fils et du Fils pour le Père².

Il semble difficile de concilier ces deux opinions. C'est précisément ce à quoi saint Thomas s'emploie dans la question 37 de la première partie de sa *Somme* : il va distinguer un amour essentiel, commun aux trois personnes et un amour personnel, le Saint-Esprit. Il commence par comparer la procession du Saint-Esprit à celle du Fils :

- la connaissance a pour terme un verbe assurant la présence du connu dans le connaissant
- l'amour produit une impression de l'aimé dans l'aimant

Celui qui se connaît et qui s'aime est présent à lui-même comme connu et comme aimé.

Pour l'intelligence, on a trouvé :

- le mot *connaître* pour désigner le rapport entre le connaissant et le connu
attribut essentiel
(n'indiquant pas un rapport au Verbe qui procède)
- le mot *dire* pour désigner l'émanation de ce qui a été conçu
attribut personnel
relation du principe par rapport au verbe
- le mot *verbe* pour désigner le résultat de ce qui a été conçu

¹ Cf. Jn 14, 16. 26 ; 15, 26 ; 16, 7.

² SAINT AUGUSTIN, *De Trinitate*, VI, 7.

attribut personnel
(ce qui procède)

Pour la volonté, les résultats sont un peu différents :

- le mot *aimer* désigne le rapport entre l'amant et l'aimé
- pas de terme spécifique pour désigner le rapport entre le principe et l'impression (aimer)
- le mot *amour* désigne le résultat de ce qui est aimé

Le sens premier d'amour et d'aimer est le rapport entre l'amant et l'aimé : ce ne sont alors que des attributs essentiels, comme connaître et connaissance. En un deuxième sens, si on désigne par amour le rapport entre le principe et l'impression, c'est-à-dire l'amour qui procède, et par aimer, spirer l'amour qui procède, alors amour est un nom de personne.

(Insérer le dessin de la Somme.)

On obtient donc deux sens possibles du mot amour :

- un amour essentiel, qui est l'essence divine
- un amour personnel, qui est le Saint-Esprit

Il n'y a pas pour autant deux amours mais un seul commun aux trois : l'amour essentiel, dont sont dotés le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Spirée au cœur de cet acte d'aimer, il y a une mystérieuse impression : le Saint-Esprit.

Fort de cette conclusion, saint Thomas peut affronter la différence de position entre les Grecs et saint Augustin³ :

- le Saint-Esprit est le lien du Père et du Fils en tant qu'il est l'amour

C'est par un amour unique que le Père s'aime lui-même et aime le Fils et que le Fils s'aime et aime le Père. Donc, en tant qu'amour, le Saint-Esprit évoque un lien entre le Père et le Fils : celui d'amant à aimé. Si on regarde le rapport d'amour, le Saint-Esprit est le lien, le moyen terme

- Mais si le Père et le Fils s'aiment mutuellement, il faut bien que leur mutuel amour (le Saint-Esprit) procède de l'un et de l'autre et se trouve au terme ; à considérer les choses du point de vue de l'origine, le Saint-Esprit est au terme

Lorsqu'on prétend que le Père et le Fils s'aiment par le Saint-Esprit, cela ne signifie pas que le Saint-Esprit soit un simple moyen : c'est que l'amour est une production et qu'ils spirant le Saint-Esprit. Saint Thomas compare cet énoncé avec : l'arbre fleurit par ses fleurs, il les produit. En effet, il ne peut s'agir de l'amour essentiel : le Père et le Fils s'aiment alors par leur essence. Mais si on prend amour au sens personnel, cela indique qu'ils spirant le Saint-Esprit.

5. Onction spirituelle

Les Grecs appellent volontiers le Saint-Esprit de ce nom ou encore Chrême. Ce terme est né du Christ : si Jésus est l'Oint, son Onction est l'Esprit-Saint. Cf. Ac 10, 38 : *Dieu a oint de l'Esprit et de force Jésus de Nazareth*. Du terme Christ est né celui de Chrême.

Ce nom est lié aussi à celui d'amour : le Père et le Fils s'aiment et le parfum de leur dilection est le Saint-Esprit. Dans l'ordre de la mission (extérieure), le Saint-Esprit répand aussi la bonne odeur de Dieu.

6. Doigt de Dieu

Le Saint-Esprit est souvent appelé *doigt de Dieu* parce qu'il procède du Père par le Fils, lui-même appelé le *bras de Dieu*. On suit le schéma linéaire :

³ Cf. I^a, Q. 37, a. 1, ad 3.



Ce doigt, dans l'Écriture, c'est la puissance.

Pour aller plus loin :

- CANTALAMESSA, R., *Viens Esprit Créateur*, éd. des béatitudes.